

maison. Ils venaient dire adieu à la *Maison de la Prière* avant d'aller commencer de nouveau cette vie d'hivernement, que Dieu leur rend bien dure de plus en plus.

Ce n'est que le 24 septembre, après une marche de plusieurs jours de jeûne et de privations, que nous avons trouvé les premières bandes de Buffalos.

C'était la première fois que nous rencontrions une assez grande quantité pour que les chasseurs pussent en tuer assez, pour fournir à la nourriture de tout le monde. Notre camp est considérable, puisqu'il est formé par 150 familles, et chaque famille a au moins cinq charrettes, qu'elle désire remplir de *pemikan*.

C'est ici, aux pieds des *Buttes du soin de Senteur*, que nous avons rencontré les Buffalos, et c'est là que les chasseurs ont eu le cœur joyeux, pour la première fois, depuis plus de deux mois. Depuis mon départ de St. Boniface, le plaisir de voir le bison ne m'a été accordé que trois fois. Hélas ! la joie n'a pas été de longue durée parmi mes gens ; et le deuil a vite succédé à l'allégresse. Le 24 dernier, vers trois heures, P. M., le camp est venu planter ses tentes et ses loges au pied de la montagne, qui sentait déjà plus le froid que le parfum du *soin odoriférant*. Malgré le beau soleil, qui brilla presque toute la journée, la neige tenait ferme sur les Buttes. Mais personne n'y fit attention, il y avait tant de bisons, qui paissaient tranquillement, partout où la vue pouvait porter !

Les chasseurs s'élançant sur leurs coursiers et en un instant plusieurs centaines de buffalos sont abattus, dans toutes les directions. Aussitôt que les femmes eurent débarrassé les charrettes, on ne prit pas même le temps de fixer les loges, et on s'empressa d'aller chercher les morceaux de viande, avant la nuit. Mais on ne put en amener la moitié. Le lendemain, le 25, une nouvelle procession de charrettes se mettaient en marche, pour aller chercher ce qui était resté de la chasse. Il y en avait un certain nombre, qui étaient obligées d'aller assez loin, plus de 15 à 20 milles du camp. Pendant une demi-heure de ce jour de grandes souffrances, le soleil a voulu se montrer, mais bientôt il a caché sa face, pour nous laisser aux prises avec